

Mondeville

ouest-france.fr du 8 septembre 2025

Quotidien Ouest-France du 9 septembre 2025

562 mots

Ils s'engagent contre les classes surchargées

La rentrée s'est faite sous tension au collège Gisèle-Guillemot. Face à des classes surchargées et au refus d'ouvrir de nouvelles divisions, enseignants, parents et élus se mobilisent.

La mobilisation

Depuis plusieurs mois, les enseignants du collège Gisèle-Guillemot alertent sur la dégradation des conditions d'accueil des élèves.

Le 2 septembre, ils se sont rassemblés pour dénoncer la décision de la direction académique de fermer des divisions de 6^e et de 3^e. Malgré deux rendez-vous avec de la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale du Calvados, les 4 et 17 juillet, une manifestation devant le rectorat le 8 juillet, et le soutien d'élus et de nombreux parents, leur requête est restée sans réponse positive.

Le ministère n'a pas cédé : les six classes de 6^e et les six classes de 3^e qu'ils réclamaient ne verront pas le jour. Résultat : les effectifs explosent.

Cette année, les classes de 6^e comptent jusqu'à 29 élèves, et celles de 3^e 30 élèves. « **Encore une année difficile pour les enfants et pour l'équipe éducative** », résumant les professeurs.

Des effectifs à la limite du supportable

Les enseignants, dont Lise Prunier, Sophie Guntzberger et Audrey Benoit, dénoncent une logique comptable qui sacrifie la qualité pédagogique. « **La directrice académique nous a refusé la non-fermeture, mais nous a donné quelques heures pour travailler en groupe. Au quotidien, cela signifie 29 élèves par classe** », expliquent-elles. Contactée, Armelle Fellahi, directrice académique reconnaît que « **le niveau troisième est chargé** ». Le collège a d'ailleurs obtenu une dotation en heures supplémentaires afin « **d'accompagner ces élèves ainsi que les 3^e et le 4^e en maths, en physique et chimie et pour mettre en œuvre le projet Avenir** (élaboration du projet d'orientation) ». Mais pourquoi ne pas avoir ouvert de classes supplémentaires

à la rentrée ? **« Nous travaillons sur cette question en février-mars afin d'organiser les mutations des enseignants par la suite et de permettre aux chefs d'établissements de réaliser les emplois du temps avant les vacances d'été, développe la directrice académique. On ne peut faire cela à la rentrée. Nous réétudierons les chiffres dans quelques mois. »**

Mais la situation demeure problématique car le collège accueille un public fragile : près de 20 % des élèves présentent des besoins éducatifs particuliers (handicap reconnu, PAP, etc.). **« Un élève sur cinq a besoin d'un suivi spécifique. Or, en théorie, les classes accueillant des élèves d'Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) devraient être limitées à 26. Là, nous en sommes loin. »**

Le seuil d'ouverture d'une nouvelle classe est atteint de façon absurde. En 6^e, 139 élèves sont répartis en cinq classes de 28 ou 29. Il en aurait fallu 140 pour obtenir une division supplémentaire. Même logique en 3^e, où quatre classes atteignent 30 élèves et une 29. **« On joue avec les chiffres, déplorent les professeurs. Un ou deux élèves de plus, et la décision change. »** Pour eux, la limite acceptable est claire : 24 élèves par classe maximum pour un enseignement de qualité. **« Au-delà, c'est mission impossible. »**

Parents et élus aux côtés des enseignants

Les parents d'élèves partagent ce constat amer. **« Un goût de déjà-vu »,** regrette Bérénice Dorléans, parent d'élève élue. **« Chaque année, les moyens grignotent. Cette fois, on franchit un cap. Les classes de 3e sont beaucoup trop chargées. »** Joël Jeanne, lui, dénonce des décisions **« dictées par des logiques d'austérité nationales »**.

